

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation
www.la-recherche-en-education.org

N° 6 (2011), p. 1

Éditorial

Une fois de plus, notre revue apporte témoignage de la recherche qui se fait dans le monde, sans a priori sur les thèmes ou les sujets de recherche, sans a priori sur les méthodes à l'œuvre, sans a priori non plus sur les régions qui seraient les meilleures productrices.

Ce numéro réunit six articles qui illustrent notre choix éditorial de ne pas offrir de numéros thématiques (cela pour les numéros réguliers ; éventuellement, des numéros « spéciaux » dérogeront à cette règle) mais de proposer des articles témoignant de recherches qui se font, indépendamment des thèmes se voulant porteurs, trop souvent liés à des modes, à des commandes institutionnelles et qui se nourrissent trop souvent d'articles commandés sur la base directe de publications antérieures et peuvent entraver la communication de travaux plus rares.

L'imagination et une envie libre de savoir peuvent survivre dans la recherche et notre maîtrise tout à fait limitée de la connaissance nous interdit de censurer le disparate apparent des thèmes travaillés — ici l'écriture, la pensée complexe, la théorie du noyau central, la pédagogie Freinet, l'orientation des bacheliers, les curriculums d'EPS, et les conditions de la construction de la connaissance scientifique — permet de reconstituer une approche compréhensive de l'éducation sans avoir l'obsession momentanée de pouvoir en finir avec un thème, dans l'illusion de l'éclairer totalement et définitivement.

Ces six articles viennent de trois continents : Afrique (Bénin et Cameroun), Amérique (Brésil, Ontario et Québec) et Europe (France). Au lecteur de juger si cela a joué sur ces articles scientifiques aux modes de composition différents : signés de un, de deux ou de trois auteurs, de type historique, de type expérimental ou de l'ordre de la réflexion théorique étayée mais faisant toujours apparaître clairement leur démarche.

Le sérieux, contrôlé, de ces articles ne doit cependant pas en interdire la critique ; au contraire : c'est dans la mesure où les démarches sont explicitées que ce à quoi elles ont permis d'aboutir peut être communiqué, entendu, compris, discuté et, par là même, critiqué. Car la critique de la recherche est à la base de son renouvellement et de sa progression, donc de ces éventuelles conquêtes de connaissance ou de compréhension que notre travail doit permettre même si, et parce que, elles sont entendues comme provisoires, non pas parce qu'elles seraient peu fiables mais bien parce qu'elles ne sont qu'un moment, une étape d'un mouvement infini. Un mouvement qui demande forces et échanges.

Louis Marmor